BIR
Ferrailles : l'analyse australienne

L'Australie, ce pays-continent qui siège à l'Ouest du Pacifique est un lieu d'observation privilégié des marchés de l'Asie. De plus elle compte, avec Simsmetal, un intervenant de tout premier rang sur le marché mondial des ferrailles. Deux parmi les bonnes raisons de s'attarder sur le rapport de Jeremy Sutcliffe qui fut présenté à l'occasion du Congrès du BIR d'Oslo par Mark Priestman. Humour anglo-saxon de rigueur.

« Au cas où certains d'entre vous aient été en prison, ou dans une station orbitale ou simplement ne l'auraient pas remarqué, il convient de dire à cette tribune que les prix des ferrailles ont retrouvé des niveaux historiques au cours des 6 derniers mois. (Jeremy Sutcliffe parlait en mai. ndlr). Initialement, des commentateurs n'appartenant pas à nos industries ont fait le lien entre cette situation et le retour américain au protectionnisme par la mise de place de la fameuse section 201 qui a provoqué comme chacun sait une hausse du prix de l'acier sur différents marchés dont le marché américain. Nous, professionnels, savons tous que d'autres facteurs plus importants sont à l'origine de l'envolée des ferrailles. Il s'agit :

- du ralentissement des flux qui transitent par la Mer Noire et la Baltique,
- de la demande record d'acier en Chine qui a stimulé à la fois la sidérurgie chinoise mais également la sidérurgie de l'ensemble de la région Asie-Pacifique (et en particulier, celle du Japon),
- et donc de l'effondrement des exportations japonaises de ferrailles.

Nous savons désormais que les prix sont en train de retomber de manière significative bien qu'ils n'aient pas encore retrouvé les niveaux qui prévalaient au moment du congrès d'automne 2002. La seule vraie question est donc de savoir : «Où allons-nous ?».

La manière la plus simple de répondre à cette question complexe est peut-être de se pencher sur deux inconnues de l'équation à savoir :

- que nous réservent la Mer Noire et la Baltique en termes d'approvisionnements ?
- qu'en sera-t-il de la demande à court terme d'acier en Chine ?

A propos de la Mer Noire, le point de vue selon lequel le printemps et l'été vont libérer des flux de ferrailles qui ont fait défaut au cœur de l'hiver mais que l'impact à moyen terme des restrictions aux exportations de ferrailles et la réduction du volume disponible dans le grand réservoir de l'Est à ce que nous revoyions plus les mêmes volumes exportés des pays de l'ex-URSS est partagé par le plus grand nombre d'observateurs.

Il convient sans doute de se concentrer en premier lieu sur la Chine. Entre 1996 et 2002, la demande chinoise d'acier a progressé de plus de 10 % chaque année, c'est-à-dire approximativement 1,6 fois plus vite que la croissance du PNB de ce pays. En 2002, le taux de croissance de la demande d'acier a atteint 3 fois celui de la croissance du PNB et la demande d'acier s'est accrue de 24 % d'une année sur l'autre soit de 30 millions de tonnes. Etant donné que les stocks d'acier ont progressé et étant donné la nature spéculative de certains achats effectués en 2002, il y a peu de chances que 2003 soit le théâtre d'une croissance de la demande d'acier chinoise aussi importante que ce qu'elle fut en 2002.

Néanmoins, la Chine demeure la clé de l'établissement des prix en Asie comme elle l'a démontré récemment au cours d'une campagne d'achats agressive de broyé qui a propulsé le prix de celui-ci aux environs de 160 $. Une explication à cette évolution récente peut-être trouvée dans l'épidémie de SRAS et son impact sur les flux domestiques de ferrailles.

En tant que principal importateur d'acier de la région, la Chine a apporté un soutien appuyé aux sidérurgies du Nord de l'Asie. Ne se contentant pas d'importer d'Inde et de Thaïlande, la Chine a également importé 28,5 % des exportations totales d'acier du japon, de la Corée et de Taïwan en 2002. La demande d'acier dans l'ensemble du Sud-Est Asiatique a également progressé. En fait, les incitations du gouvernement à la construction de bâtiments et d'infrastructures a provoqué une pénurie de produits longs dans certaines régions qui a dû être compensée par des importations de billettes. De plus, la mise en route de nouvelles usines et le processus de rationalisation et de modernisation de la sidérurgie a eu pour conséquence une augmentation de la production d'acier électrique dans la région.

La sidérurgie australienne continue de profiter de la bonne orientation d'une économie qui devrait progresser au rythme de 3 % cette année. Les prix domestiques de la ferraille ont été conduits à la hausse par les prix du marché international et par la faiblesse du dollar australien. La demande d'acier pour la construction continue d'être soutenue et on s'attend à une augmentation des importations d'acier.

La grande incertitude est désormais de savoir combien de temps il faudra pour éradiquer l'épidémie de SRAS et quels effets réels celle-ci aura eu sur les économies de la région. La bonne nouvelle est qu'il semble que la crise soit stabilisée dans un certain nombre de pays. Les fondamentaux de l'Asie restent solides et devraient soutenir les prix des ferrailles à court terme à condition que la balance du marché reste en équilibre dans le reste du monde. ●